

Raphaëlle Delaunay / Compagnie Traces

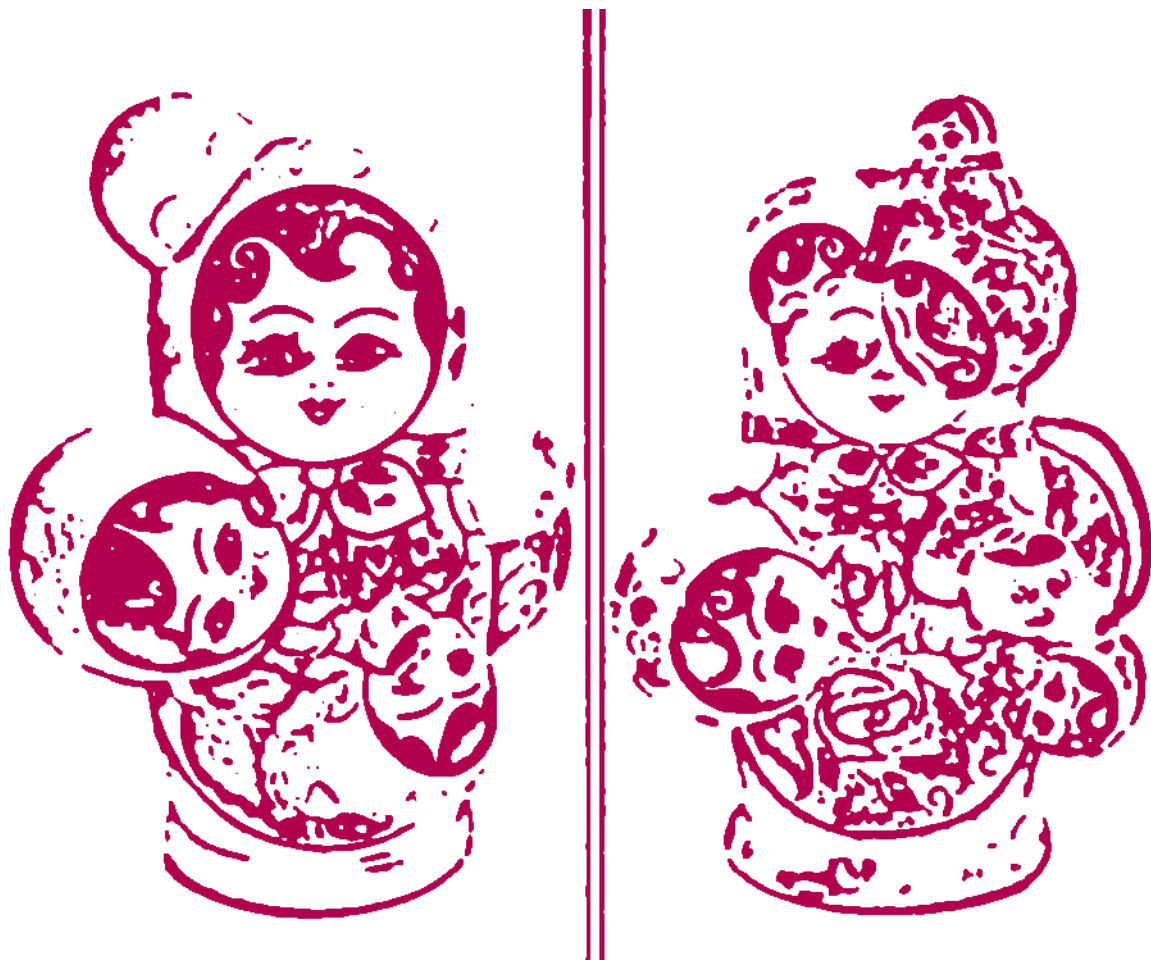
-

Mascarade (titre provisoire)

-

Création 2019

-



Concept et interprétation Raphaëlle Delaunay  
Dramaturgie Mélanie Jouen  
Interprétation en cours  
Lumières Sylvie Garot  
Son Pierre Boscheron

Le point de départ de ma recherche est une anecdote chorégraphique. En 2011, Anne Teresa de Keersmaecker intentait un recours en justice à l'encontre de Beyonce pour avoir plagié dans le clip de *Countdown*, des pans entiers de la chorégraphie *Rosas danst Rosas*, créée en 1983, filmée par Thierry de Mey en 1997. Depuis longtemps, cette anecdote me tараude. Car elle n'en est pas une. Elle s'inscrit dans la discussion historique entre culture populaire et culture savante, saisit les héritages – et les pillages – de l'une à l'autre, tout en interrogeant le droit d'auteur et la reproduction de l'œuvre. Plus largement, et c'est ce qui nous intéresse ici, elle creuse la question de la représentation du corps des femmes et des regards posés sur lui, au sein de la société du spectacle.

Je souhaite travailler la dialectique chorégraphique mais aussi symbolique et politique, incarnée par ces deux figures, évidemment antagonistes, autour d'un matériau commun de « steps » : les mouvements chorégraphiques de *Rosas danst Rosas* dévoyés à l'industrie de la pop par son ambassadrice la plus célèbre et la plus influente. Faire l'observation critique d'un même langage chorégraphique dans deux univers à priori fort opposés est une entreprise savoureuse et ludique. Mais il ne s'agit pas que de cela. À l'exigeante composition mathématique en modules d'Anne Teresa de Keersmaecker répond l'intransigeante virtuosité de Beyoncé. Je souhaite travailler ces matériaux à parité, appliquer les principes de l'un à l'autre, désosser le geste, hybrider le langage.

Dans une esthétique qui pourrait être carnavalesque, je souhaite creuser la définition, la représentation et la perception des féminités. Tendue et nerveuse chez l'une, ondulante et aguicheuse chez l'autre, toutes deux renvoyées à une iconographie très stéréotypée et binaire de vierge et de putain. Je souhaite arpenter une ligne de tension, vers ce qui est encore à la marge du débat archétypal ou sociétal et sonder les incarnations de ce que serait le féminin au-delà des féminités, des guerres de sexe. Pour proposer un nuancier qui viendrait colorer et diversifier nos imaginaires, densifier l'espace entre deux pôles.

Accompagnée de femmes, interprètes, chorégraphes, batteuse, j'ai le désir d'engager la discussion dans une co-écriture. Que chacune, depuis ses fondations chorégraphiques, culturelles, explore cet espace, interroge également son rapport intériorisé au regard, au désir d'être vue. Un autre axe de notre recherche, plus intime et souterrain, est ainsi la mascarade féminine. Que chacune ici puisse aussi tenter, déjà, de se défaire de ses propres masques.

Raphaëlle Delaunay  
Janvier 2018



Compagnie TRACES / Raphaëlle Delaunay  
Raphaëlle Delaunay : 06 33 37 53 34 / [raphadella@yahoo.fr](mailto:raphadella@yahoo.fr)  
Administration et Production : Clémence Sormani : 06 33 15 71 42 / [prod.traces@gmail.com](mailto:prod.traces@gmail.com)

## Biographie

-

Raphaëlle Delaunay, née en 1976

Formée à la danse classique à l'Opéra de Paris, Raphaëlle Delaunay a un parcours d'interprète éclectique. Parmi ses collaborations : Pina Bausch, Jiri Kylian, Alain Platel, Pascal Rambert, Alain Buffard, Bernardo Montet, Boris Charmatz...

En tant qu'auteur, ses premières chorégraphies *Jeux d'intention* et *Vestis* lui donne l'élan pour fonder la Compagnie Traces au sein de laquelle elle mène divers projets dans le champs de la création et de la transmission.

-*Vestis* (2006) autoportrait dansé qui réunit danse, chant et confection textile.

-*Hot Dogs* (2007) initie un travail sur les danses noires qui se prolongera avec *Ginger Jive* puis *Bitter Sugar* en 2009.

-*Eikon* (2011) et *Chez Joséphine* (commande de la Cité de la musique, 2014) s'inscrivent dans ce creuset des danses sociales, en prenant pour sujet les figures iconiques de Michael Jackson et Joséphine Baker.

-*Debout !* (2012), solo qui marque le passage à un registre plus intime

-*SOMA* (2016) initie une réflexion sur le corps

Un aspect performatif de son travail est dévoilé dans les collaborations avec le musiciens Jeff Mills (*The Gateways*, 2014), les Nouveaux caractères (*Chaconne*, 2015) ou bien en duo avec l'écrivain Sylvain Prud'homme (*It's a match*).

En 2017, elle crée *20 shades* avec les élèves du CNDC d'Angers.

Ses collaborations la mènent aussi du côté du théâtre et du texte avec Frédéric Fisbach (*Mademoiselle Julie*, 2014), Jean-Christophe Saiz (*L'Histoire du Soldat*), ou Guillaume Vincent.

Le travail de création de Raphaëlle s'incarne aussi par le prisme de la transmission et du partage auprès de publics aussi divers que variés. Elle enseigne dans différentes institutions en France et à l'étranger.